



Extrait du Observatoire de Paris centre de recherche et enseignement en astronomie et astrophysique relevant du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
<https://www.obspm.fr/archives-photographiques.html>

Archives photographiques



Date de mise en ligne : vendredi 15 février 2013

**Observatoire de Paris centre de recherche et enseignement en astronomie et
astrophysique relevant du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche.**

En 1839, un astronome, François Arago, alerte la Chambre des députés sur l'importance de la découverte de Daguerre et propose d'acheter son procédé pour le mettre à disposition de la France et du monde. L'Astronomie a été de fait une des premières disciplines à mesurer l'intérêt scientifique de la photographie et à en faire un large usage.

Les collections photographiques de l'Observatoire de Paris sont ainsi particulièrement riches, tant par la variété des procédés explorés pour fixer des images d'objets célestes que par le nombre des clichés réalisés. Pour l'essentiel, elles sont des archives au sens strict, des séries cohérentes de données astronomiques au même titre que les registres d'observations...

Ces collections sont cependant encore mal connues en raison de leur dispersion à l'Observatoire et de l'oubli même dans lequel elles étaient largement tombées à la fin du XIXe siècle. La Bibliothèque a cependant récupéré une grande partie des fonds photographiques provenant des laboratoires sur le site de Paris, principalement des plaques de verre.



Plaques de la Lune de Loewy et Puiseux

En 2009, la bibliothèque a entrepris le pré-inventaire des collections photographiques conservées sur le site de Paris. Cette opération visait à connaître le nombre, la nature et le sujet des clichés réalisés essentiellement à partir d'instruments scientifiques de l'Observatoire.

Dans un second temps il s'agissait d'en assurer le classement, le conditionnement, et l'inventaire.

Cette première phase a permis de comptabiliser quelque 15 000 photographies, principalement des plaques de verre négatives mais aussi quelques positifs, de la seconde partie du XIXesiècle jusqu'à la fin des années 1960.



Des fonds remarquables ont ainsi été [re]découverts :

- Premiers essais photographiques des Frères Henry
- Fonds de la Carte du Ciel avec notamment des clichés retraçant les réglages préalables aux prises de vues et les essais de différents réseaux.
- Fonds Isaac Roberts sur les nébuleuses.
- Travaux sélénographiques effectués à l'aide de la Caméra Markowitz
- Travaux sur la Réfraction
- Missions sur des éclipses de lune et de soleil
- Photographies du passage de Vénus sur le soleil de 1882 de différentes missions (Port au Prince (Haïti) et Chubut (Patagonie),
- Photographies de Georg Willis Ritchey (Observatoire de Yerkes, Mont Wilson, Atelier aux Etats-Unis, laboratoire d'optique de Paris..)
- Photographies de la 2e expédition Charcot en Antarctique à bord du « Pourquoi-pas ? », 1908-1910
- Vues inédites de l'Observatoire de Paris et de son personnel
- Photographies de nébuleuses, constellations, planètes dont l'origine et les auteurs n'ont pas encore été identifiés.
- Spectrographies.

' type="image/jpeg">



' /> **Autour de la table, Camille Flammarion, Maurice Loewy et d'autres membres de l'Observatoire de Paris ou de la Société française d'astronomie.>**

La plupart de ces ensembles seront signalés, au moins sommairement, dans la version en préparation d'**Alidade**, ce qui permettra de mesurer l'importance de l'astrophotographie à l'Observatoire de Paris.